Berne : femmes publiques

Autor(en): **nh**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-280321

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ter seul avec l'abuseur, se lave trop souvent, mange trop ou plus, ses résultats scolaires laissent à désirer. Ces symptômes ou d'autres sont autant de signaux de détresse que l'enfant lance aux adultes pour que l'abus cesse.

Souvent ceux-ci ne voient pas, ne comprennent pas cette détresse.

Et si l'enfant se met à raconter, ils mettent en doute la véracité de ses propos. Quelques passages aussi sur les séquelles: méfiance, désespoir, sentiment d'infériorité. Le langage du corps, qui longtemps encore après les abus réagit à sa façon: maux de ventre, règles douloureuses, maux de dos.

Le deuxième volet de cette exposition est consacré à la prévention, il s'agit d'éviter d'en arriver là. Pour cela, il faut mieux informer les enfants, les parents, les futurs parents.

Et puis que vogue cette exposition, même si la traduction française est parfois maladroite.

Neuchâtel-Jura-Berne

Naissance d'EFFE

(nh) – L'Espace de femmes pour la formation et l'emploi s'est ouvert récemment à Bienne. Ce centre romand pour la réinsertion et la formation des femmes offre un programme de cours et de stages copieux, ainsi que des services parallèles. Planté au cœur de la vieille ville biennoise, le centre EFFE est avant tout réservé aux femmes francophones du canton de Berne et des cantons voisins désirant reprendre un emploi, ainsi qu'aux chômeuses. Ses différents cours et stages, divisés en trois volets, visent à faciliter la réinsertion des femmes dans le monde du travail, à développer leurs aptitudes et à évaluer leurs compétences. Sous les thèmes «Développement personnel», «Changement de cap» et «Le plaisir de communiquer», les unes pourront apprendre à mieux connaître leurs intérêts, repenser le partage entre famille et emploi ou encore apprendre à développer leurs potentialités; alors que les autres se pencheront sur les techniques pour trouver un emploi, rédiger une postulation ou apprendre à s'exprimer en public.

S'inscrivant dans le cadre des mesures spéciales en faveur du perfectionnement professionnel et de la loi bernoise sur l'aide à la formation des adultes, EFFE a reçu le soutien financier du canton et de la Confédération. Mais les subventions avancées n'étant pas suffisantes, les membres d'EFFE vont s'adresser aux communes bernoises. Une contribution minime est également demandée aux participantes des cours.

Pour tous renseignements concernant le programme, les entretiens individuels ou les conférences: EFFE, case postale 3522, rue Haute 4, 2502 Bienne. Tél. (032) 22 66 02.

Berne

Femmes publiques

(nh) – «La société a besoin que les femmes participent à la vie publique en tant que forces créatrices animées par la volonté d'apporter leur contribution lorsqu'il s'agit de résoudre les problèmes.» C'est par ces quelques mots qu'Eva-Maria Zbinden, présidente du Grand Conseil bernois, a ouvert une conférence-débat sur les femmes et la vie publique. Les résultats d'une étude sociologique, commandée par le Bureau cantonal de l'égalité entre femme et homme, ne font que confirmer ses dires en concluant à la nécessité d'une plus forte présence féminine dans la vie publique. Selon cette étude menée par une sociologue zurichoise, il n'y a pas de portrait-robot de la politicienne, mais une foule de traits communs aux femmes. Ainsi, 90% des conseillers communaux sont pères, mais moins d'une femme sur deux dans les exécutifs est mère; 80% des conseillères communales exercent une activité lucrative, alors que la femme au foyer est sous-représentée dans le monde politique. L'expérience vécue et relatée par les politiciennes présentes au congrès de Spiez n'a fait que conforter les résultats de l'enquête zurichoise.

Selon la présidente du Parlement bernois, les femmes doivent à présent miser sur la communication. Il est important qu'elles en apprennent les règles pour se faire entendre. Optimiste, la secrétaire du Bureau bernois pour l'égalité des droits a déclaré que les prochaines élections cantonales, fixées au 17 avril 1994, sonneraient peut-être l'heure du «printemps des femmes». Wait and see.

Tessin

Face à la crise

(lsh) – La crise économique au Tessin frappe dur. Les chômeuses sont environ 4000, sans compter toutes celles qui voudraient bien avoir de quoi combler quelques trous dans le budget familial. Le 8 mars, presque 500 personnes ont répondu à l'appel de la Commission féminine de l'Union syndicale tessinoise afin de soutenir la manif «Contre la crise et pour l'égalité face à la crise». Le groupe syndical avait fait le point dans un dossier «Femmes et chômage». Les salaires féminins sont très bas – plus encore au Tessin – et les allocations de chômage misérables. Au sud des Alpes, une vendeuse gagne en moyenne 2300 à 2500 fr. brut. La misère... Pire encore, la situation des ouvrières italiennes frontalières du Mendrisiotto. Lorsque la crise balaie les places de travail à 8-10 fr. l'heure, leurs allocations de chômage ne sont même pas garanties. Que dire aussi de cette jeune chômeuse à qui l'on proposait une place de vendeuse pour 1700 fr. par mois parce qu'«elle vit chez ses parents et est fille unique»: en période de crise, il faut s'en contenter, mademoiselle. Vous avez déjà de la chance de retrouver un travail!» Le 8 mars au Tessin, on a aussi protesté contre «l'affaire Brunner», l'AVS à 64 ans, les violences sexuelles dans la guerre en Bosnie, etc. L'occasion pour les femmes et leurs compagnons, jeunes et moins jeunes, de serrer les rangs contre les atteintes aux droits des travailleurs, comme cette proposition de révision de la loi sur les caisses de retraite du personnel de l'administration cantonale tessinoise qui prévoit une diminution substantielle des rentes et... la rente complète à 70 ans!

La Faculté autonome de théologie protestante ouvre une inscription pour un poste de

professeur adjoint

en philologie sémitique et exégèse biblique

Charge :
Il s'agit d'un poste à charge complète. Enseignement de l'hébreu biblique et des langues apparentées, collaboration à l'enseignement de l'Ancien Testament, direction de recherches et encadrement de travaux, participation aux recherches de l'unité, recherches autonomes.

Titre exigé : Doctorat en théologie ou titre jugé équivalent.

Entrée en fonction : 1er octobre 1993.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 28 mai 1993, au secrétariat de la Faculté autonome de théologie protestante, UNI-BASTIONS, rue de Candolle 3, 1211 GE NEVE 4, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.

UNIVERSITÉ DE GENÈVE